

**Jack**

Tu n'as rien à y faire, mon vieux et tu n'es pas près d'être invité... Tout ce que je peux te dire c'est que ce n'est pas dans le Shropshire.

5 **Algernon**

Je m'en doutais, mon cher, J'ai Bunburisé dans le Shropshire en deux occasions différentes. Mais tu n'as pas tout dit.

10 Pourquoi es-tu Constant à la ville et Jack à la campagne ?

**Jack**

Ecoute, je ne suis pas sûr que tu sois capable de comprendre mes vraies raisons. Tu n'es pas assez sérieux. Quand on se trouve dans la

15 situation de tuteur on doit montrer une attitude hautement morale sur tous les sujets. C'est un devoir. Et comme une attitude hautement morale n'est pas compatible avec la santé et le plaisir, quand

20 je veux aller en ville je prétends toujours que j'ai un jeune frère du nom de Constant, qui vit à Albany, et qui mène la vie la plus dissipée. Voilà, mon cher, la vérité pure et simple.

25 **Algernon**

La vérité est rarement pure et jamais simple. Sinon la vie moderne serait profondément ennuyeuse et la littérature moderne tout à fait impossible.

30 **Jack**

Ce ne serait pas une mauvaise chose.

**Algernon**

La critique littéraire n'est pas ton point fort, mon vieux. Inutile d'essayer, laisse donc ça

35 aux types qui ne sont pas allés à l'Université. Ils font ça très bien dans les journaux. En fait ce que tu es vraiment, c'est un Bunburiste. J'avais tout à fait raison en disant que tu es un Bunburiste. Tu es même un des

40 Bunburistes les plus parfaits que je connaisse.

**Jack**

Mais bon sang qu'est-ce que ça veut dire ?

45 **Algernon**

Tu t'es inventé un jeune frère bien utile appelé Constant pour pouvoir aller en ville aussi souvent que tu veux. Moi j'ai inventé Bunbury, un grand malade qui me permet de

50 filer à la campagne aussi souvent que je veux. Bunbury est très commode. Par exemple, sans sa terrible mauvaise santé, je ne

pourrais pas dîner ce soir au Willis's avec toi car je suis retenu par Tante Augusta depuis déjà huit jours.

**Jack**

Je ne t'ai pas prié de dîner avec moi ce soir, où que ce soit

**Algernon**

60 Je sais. Tu es absurdement négligent pour tes invitations. C'est bête, rien n'est aussi ennuyeux que de ne pas recevoir d'invitations.

**Jack**

65 Tu ferais mieux de dîner avec ta Tante Augusta.

**Algernon**

Je n'en ai pas la moindre intention. D'abord, j'ai dîné avec elle lundi, et dîner une fois la

70 semaine avec la famille, c'est bien suffisant. Ensuite quand je dîne chez elle je suis toujours placé près de deux femmes, ou aucune. Enfin je sais parfaitement bien avec qui elle me mettrait ce soir. Elle me placerait

75 près de Marie Farquhar qui flirte toujours par-dessus la table avec son propre mari. La quantité de femmes à Londres qui flirtent avec leur mari est parfaitement scandaleuse. C'est vraiment moche, c'est tout simplement

80 laver son linge sale en public.

Bon, maintenant que je sais que tu es un Bunburiste il faut que je te parle de la technique.

**Jack**

85 Je ne suis pas du tout un Bunburiste. Si Gwendoline m'accepte, je vais tuer mon frère. D'ailleurs de toute façon je crois que je vais le tuer. Cécilia s'intéresse un peu trop à lui. C'est plutôt ennuyeux. Allons, c'est dit, je

vais me débarrasser de Constant. Et je te recommande vivement d'en faire autant avec monsieur... avec ton grand malade au nom absurde.

5 **Algernon**

Rien ne me convaincra de me séparer de Bunbury, et si tu te maries, ce qui me paraît extrêmement problématique, tu seras bien content de connaître Bunbury. Un homme marié qui ne connaît pas Bunbury se prépare bien des ennuis.

**Jack**

C'est encore une de tes absurdités. Si j'épouse une fille charmante comme

15 Gwendoline, et c'est la seule fille que je voudrais épouser, je n'aurai certainement pas besoin de connaître Bunbury.

**Algernon**

20 Alors ta femme le fera. Tu ne sembles pas comprendre que dans le mariage, trois c'est bien, deux c'est nul.

**Jack** (sentencieusement)

Ça, mon jeune ami, c'est la théorie que le Drame Français corrompu a répandu pendant

25 les cinquante dernières années.

**Algernon**

Oui. Et c'est ce que la respectable famille anglaise a mis en pratique.

**Jack**

30 Pour l'amour du ciel, ne joue pas les cyniques. C'est trop facile.

**Algernon**

35 Mon petit vieux, ce n'est pas facile d'être quoi que ce soit de nos jours. Il y a tellement de compétition.

(Sonnerie de la porte d'entrée)

Ah, ça doit être la tante Augusta. Il n'y a que la famille, ou les créanciers, pour sonner dans ce style wagnérien. Ecoute, si je

40 l'occupe pendant dix minutes, tu auras la possibilité de faire ta demande à Gwendoline. Et alors je pourrai dîner avec toi ce soir chez Willis's ?

**Jack**

45 Bon, si tu veux.

**Algernon**

Parfait. Mais un repas sérieux, n'est-ce pas ? Je déteste les gens qui ne prennent pas les repas au sérieux. C'est la preuve d'un caractère très superficiel.

50

**Lane (annonce)**

Lady Bracknell et Miss Fairfax

**Scène 3 – Algernon, Jack, Gwendoline, Lady Bracknell**

55 (Lady Bracknell et Gwendoline entrent.  
Algernon s'avance à leur rencontre.)

**Lady Bracknell**

Bonjour, mon cher Algernon, j'espère que tu te comportes bien.

60

**Algernon**

Je me sens très bien, tante Augusta.

**Lady Bracknell**

Ce n'est pas du tout la même chose. En fait les deux choses vont rarement ensemble.

65

(Elle aperçoit Jack et le salue avec une froideur glaciale)

**Algernon** (à Gwendoline)

Comme tu es élégante, ma chère !

**Gwendoline**

70 Je suis toujours élégante. N'est-ce pas, M. Worthing ?

**Jack**

Vous êtes absolument parfaite, Miss Fairfax.

**Gwendoline**

75 Oh ! Mais j'espère bien que je ne le suis pas. Ça ne laisserait aucune place au progrès et j'ai l'intention de progresser.

(Gwendoline et Jack s'assoient)

**Lady Bracknell**

80 Désolée d'arriver un peu en retard, Algernon, mais il fallait que je passe chez Lady Harbury, je ne l'avais pas vue depuis la mort de son pauvre mari. Jamais je n'ai vu une femme aussi changée, elle paraît avoir 20 ans... de moins.

85

Et maintenant je vais prendre une tasse de thé et un de ces délicieux sandwiches aux concombres que tu m'as promis.